

ZONATION

L'étage des embruns (étage supralittoral)



Entre le bleu de la mer et la blancheur du calcaire Urganien une frange sombre de quelques mètres de hauteur qui semble nue et salie par la pollution. Il n'en est rien. L'humidité apportée par les embruns permet le développement d'espèces végétales malgré les conditions désertiques : jusqu'à 70°C et 20 kg

de sel par m<sup>2</sup> et par an... La coloration de la roche vient en effet de bactéries photosynthétiques (**cyanobactéries**) incrustées dans le substrat et de **lichens** encroûtants (*verrucaria* sp.). Cette nappe végétale est broutée par une sorte de petit bigorneau la **Littorine bleue** (*Melaraphe neritoides*) et c'est l'action conjuguée du végétal et de son prédateur qui donne à la roche ce faciès déchiqueté aux cupules ourlées d'arrêtes vives et tranchantes "attention les coupures". Un bel exemple d'érosion biologique.

La base de cet étage est souligné par l'agrégation de minuscules forteresses qui semblent à jamais fermées comme des tombes. C'est faux encore une fois, chacune de ces carapaces renferme un petit crustacé fixé à vie par la tête au rocher. Ces **chthamales** appartiennent au même groupe que les balanes qui se fixent sur la peau des baleines.

Pour la petite histoire.

Cette ceinture me fait penser à celle occupée il y a encore quelques décennies par une agriculture de montagne. Seule une poignée d'individus avait accepté cette vie rude où la sélection était plus le fait de la violence des éléments que de la compétition entre les individus.

Le réseau d'alerte pour la nature : 0148892912

Dates	Observations

